

Tout autour étaient disposées des banquettes couvertes de draperies noires, sur lesquelles ont pris place Mgr le majordome, Mgr le maître de chambre, trois camériers participants, quatre camériers de cape et d'épée en tenue de service, le grand écuyer, le colonel de la garde suisse, le prince Massimo, deux chevaliers de Malte, et un grand nombre d'évêques et de prélat.

« Dans les tribunes spéciales, on remarquait tous les ambassadeurs et ministres accrédités auprès du Vatican, avec tous les secrétaires et attachés de chaque ambassade et légations respectives, tous les officiers de la secrétairerie d'Etat, et beaucoup de dames du corps diplomatique et du patriciat romain.

« On remarquait encore dans les nefs latérales de gauche et de droite les élèves des séminaires étrangers, ceux du collège de la Propagande, ceux des séminaires Pie et Romain, et un grand nombre de personnes attachées au service du Vatican ou amies de l'illustre défunt.

« La tribune en face de l'orgue était occupée par Leurs Emérites les cardinaux Di Pietro, Simeoni, de Luca, Borromeo, Nina, Pitra, Bilio, Mertel, Sacconi et Randi. Mgr le sacriste, assisté des chanoines et bénédictins de la Basilique, a pontifié ; la messe a été chantée par les chantres de la chapelle Sixtine.

« L'absoute a été donnée par S. E. le doyen du Sacré Collège, le cardinal Di Pietro.

« La cérémonie était d'autant plus émouvante, qu'une foule immense remplissait toute la basilique, et qu'on voyait des larmes dans tous les yeux.

« La perte de l'illustre secrétaire d'Etat du Pape Léon XIII a fait naître d'unanimes regrets, et toute la presse, même libérale, a été unanime à rendre hommage à ses talents hors ligne et à ses hautes vertus. On peut dire sans exagération que la mort du regretté cardinal Franchi est devenue un vrai deuil public ; la douleur immense qu'elle a partout causée explique ce fait que beaucoup ne peuvent encore aujourd'hui se résoudre à la croire naturelle ; on entend circuler à ce sujet dans la foule les plus étranges propos.

« Notre Saint-Père le Pape est demeuré plongé depuis lors dans la plus profonde désolation. Toutes les audiences ont été suspendues, et Sa Sainteté n'a voulu recevoir que les cardinaux avec lesquels elle avait à conférer sur les graves intérêts de l'Eglise. »

D'un autre côté, on recevait de Terreneuve les détails suivants sur les derniers jours de Mgr Conroy :

« Il y avait à peine douze jours que Mgr Conroy était à Saint-Jean de Terreneuve lorsqu'il fut pris d'une congestion de poumons qui faillit lui être fatale. Grâce cependant à l'habileté de ses médecins et aux soins assidus des bonnes Sœurs de la Merci, la maladie fut vaincue. Les forces revinrent si rapidement que le dimanche (4 août), les médecins déclarèrent l'illustre malade sauvé de tout danger, et capable d'entreprendre bientôt la travers-